

Arrayou-Lahitte : Éleveuse de brebis, une femme rurale à imiter

Le 15 octobre, l'ONU célèbre la Journée de la Femme Rurale. La Fédération Nationale Ovine souhaite rendre hommage à ces femmes qui s'épanouissent de leur métier d'éleveuse de brebis et contribuent par leur activité à dynamiser les territoires français. Nombreuses en élevage ovin, elles ont valeur d'exemples pour une filière en plein recrutement.

Nelly, une chance d'être à la campagne

Cette fille de la ville (Nantes) sans racine agricole a toujours rêvé de devenir agricultrice. A 20 ans, elle s'achetait sa première brebis.

Après un début de carrière professionnelle comme conseillère agricole, Nelly a décidé de reprendre, en 2012, l'exploitation de l'oncle de son mari. Installée en montagne à Arrayou Lahitte, en GAEC avec son mari, ils sont à la tête de 350 brebis et de 50 vaches allaitantes.

Mère de 2 enfants, Nelly est heureuse de son choix de vie qui lui permet d'allier passion et famille.

Une filière qui recrute...

La filière ovine est aujourd'hui caractérisée par une forte demande en main d'œuvre. Des repreneurs sont recherchés, ainsi que des salariés qualifiés (salariés d'exploitations ovines, de groupements d'employeurs, de service de remplacement, salariés d'organisations professionnelles agricoles...). En effet, la filière bénéficie d'un marché favorable et de prix stables. La production française de viande ovine ne couvre que 40% de la demande des consommateurs ; il y a donc de la place pour ceux qui désirent s'installer ou développer un atelier ovin sur l'exploitation et prendre part au dynamisme de la filière. Par ailleurs, dans les 10 années à venir, 58% des éleveurs de brebis partiront à la retraite. Ils détiennent 43% du cheptel français. Pour conserver son potentiel actuel de production, la filière doit installer 10 000 éleveurs dans la prochaine décennie. Grâce au rééquilibrage des aides de Bruxelles, obtenu en 2009, et à la nouvelle PAC, les conditions d'installation sont favorables.

... qui intéresse les femmes...

Loin des clichés, le métier d'éleveur de brebis s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes, issus ou non du milieu agricole. De plus en plus de femmes s'installent dans cette filière agricole, l'essentiel étant d'avoir la fibre animalière et des qualités de gestionnaires. Les animaux étant de petites tailles, la manipulation des animaux est moins physique que pour d'autres productions. Etant son propre chef, l'éleveuse peut gérer son temps et se libérer pour s'occuper de sa famille. Si le berger fait partie des icônes de notre société citadine, le métier d'éleveur recouvre pourtant une autre réalité : celle de femmes en phase avec leur temps, modernes, entrepreneuses et dynamiques garant d'une production de qualité.

... et qui entretient le monde rural

Si l'élevage ovin garantit la pérennité et la diversité de nos paysages, c'est qu'il sait s'adapter aux différentes régions françaises, aux climats, aux reliefs... Le plus souvent, il valorise les parcelles et les ressources fourragères les plus pauvres. Il est la principale source de mise en valeur des terres non labourables. Près de 80% de la production ovine est ainsi conduite dans des zones dites « défavorisées ».

La filière ovine, par la présence des éleveurs, participe de façon essentielle à l'aménagement du territoire. Il assure le maintien de l'activité économique et lutte contre la désertification rurale.